

& qu'elle satisfasse tous les Lecteurs. Une pareille licence multiplieroit les Livres fort inutilement, & enleveroit aux véritables Auteurs tout le fruit de leur travail pour en décorer quelque génie subalterne qui avec assez de ressources pour toucher à un ouvrage étranger, n'en auroit pas assez pour en produire un lui-même. Au reste, il paroît par ce que nous dit Mr. de C***. lui-même, qu'il n'est assurément pas dans ce cas. Car il a vû, lû, médité, compris tout ce qui peut être du ressort de

Préface, p.
ix.

P. XII.

l'esprit humain : " Je n'ai guère connu que mes concitoyens, & beaucoup plus les Livres des anciens & des modernes . . . „ Rempli des lumineuses observations de ces sages Ecrivains, je suis revenu sur mes pas . . . „ Après avoir parcouru la terre de l'un à l'autre pôle sans sortir de chez moi, après avoir observé tous les Peuples, interrogé tous les Législateurs, soit des Nations anciennes, soit des Nations actuellement existantes, j'ai cru &c. „ Ceux qui ont lû les *Considérations*, auront quelque peine à se le persuader ; mais il est bon qu'ils sachent qu'entre l'intelligence d'un Ange & celle d'un Savant du dix-huitième siècle, il n'y a nulle différence. " On le dit, on l'assure, & j'aime à le penser : La science est enfin parvenue à son plus haut degré de perfection & de lumière. On sait tout, on explique tout (*). Toutes les productions

T. III. P.
307.

(*) Que les Descartes, les Loock, les Newton paroissent petits vis-à-vis de notre *Considérateur* ! Ces bonnes gens avouoient leur ignorance & les bornes étroites de l'intelligence humaine. Cette modestie superstitieuse & fanatique vient enfin de céder aussi aux lumières du siècle.